

3e DIMANCHE DE PÂQUES

Depuis le Vendredi Saint, depuis la mort de Jésus, le bonheur n'avait plus de visage pour les apôtres et les disciples. Celui en qui ils avaient mis tout leur espoir, celui vers qui ils regardaient pour assurer leurs pas vers le Royaume était disparu dans l'échec, disparu dans le refus des gens de l'accueillir. Le bonheur tant espéré était mort avec Jésus, sur la croix !

Combien de fois nous arrive-t-il de vivre des désillusions ? Combien de fois, sommes-nous meurtris, blessés par des déceptions, par des circonstances ou par des personnes qui en viennent à nous dire que le bonheur qu'on attend ... eh bien vaut mieux attendre autre chose, parce qu'il ne viendra pas ?

C'est comme ça qu'étaient les Apôtres et les disciples: ce qui les faisait vivre était mort ! Mais voilà que deux d'entre eux, ceux qui étaient partis pour Emmaüs, reviennent les trouver pour raviver leur espérance: ***Jésus est vivant ! Nous l'avons rencontré sur la route !!!*** Mais le coeur est trop lourd, le coeur est trop meurtri pour croire cela. La déception est encore trop vive pour oser envisager une nouvelle qui est trop belle pour être vraie, mais peut-être aussi, trop vivifiante pour risquer encore une fois de vivre... Et si, après avoir revitalisé notre espérance, nous étions une fois de plus déçus ? Chat échaudé ...

C'est vraiment au plus intime d'eux-mêmes que les disciples étaient touchés. C'était au niveau de leur désir de bonheur qu'ils étaient blessés. En suivant Jésus, c'était le bonheur qu'ils recherchaient: en portant avec lui son message à tous les hommes, c'était le bonheur qu'ils voulaient porter au monde. Mais une fois de plus, le péché était passé dans la vie. Une fois de plus, le péché avait détruit leur espoir. Leurs compatriotes avaient refusé d'ouvrir leur coeur et d'accueillir une personne; ils l'avaient tuée. Le péché était donc une fois de plus le grand vainqueur: le bonheur, ça ne pouvait pas être vrai.

On connaît la suite du récit: l'apparition de Jésus: l'incroyance des disciples qui persiste: la preuve que Jésus leur donne en mangeant avec eux.

Ce que j'aimerais retenir avec vous, aujourd'hui, autour du thème du bonheur et du péché, c'est une fois de plus le PARDON; c'est-à-dire, l'immense accueil que Dieu nous réserve à nous, pécheurs.

Vous savez, des fois, on a tendance à mêler un peu les cartes. On entend malheureusement trop souvent des gens dire: Y a en plus de péchés ! C'est vraiment ne rien comprendre ... et de Dieu et de son pardon.

Dieu pardonne (et on ne s'en convaincra jamais assez), et ce pardon est un don, un cadeau. Qu'en faisons-nous ? Dieu veut nous montrer le bonheur: pourquoi alors ne l'accueillons-nous pas ? Dieu aime et nous demande d'aimer: pourquoi refusons-nous d'aimer à notre tour ? Saint Jean n'y va pas par quatre chemins quand il dit: ***“Celui qui dit***

je le connais et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur.”

Des péchés, il faut avoir la foi pour en faire, du moins, pour les reconnaître. Se reconnaître pécheur, c'est reconnaître comment nous sommes, c'est reconnaître qui est Dieu, c'est reconnaître qu'on a besoin de lui.

L'Évangile d'aujourd'hui se termine par ces mots: ***“la conversion proclamée en son nom, pour le pardon des péchés - À vous d'en être les témoins.”***

Si donc tout cela est vrai: s'il est vrai que j'ai un désir sincère de bonheur dans le fond de mon cœur: s'il est vrai que Jésus est celui qui peut me donner ce bonheur, qu'il est celui qui JAMAIS ne me condamne quand je contredis ce désir qui m'habite - c'est à dire, quand je commets des péchés - si cela est vrai, je dois en témoigner.

La Bonne Nouvelle, l'Évangile, se transmet d'abord comme le récit d'une expérience vécue. Plus j'aurai la conviction que je suis aimé, que je suis pardonné, plus je serai témoin de cet immense amour de Dieu révélé en Jésus.

Je pensais que vous comprendriez plus vite, semble nous dire Dieu. ***Mon Fils a donné sa vie pour que vous compreniez. Les souffrances du Messie, sa Résurrection d'entre les morts le troisième jour, et la conversion proclamée pour le pardon des péchés. Voilà où se trouve la clé du bonheur, de la paix et de la joie. Tant que vous allez chercher ailleurs, vous ne trouverez pas. Le bonheur, la paix et la joie sont là où se trouve Dieu. Ils sont dans une conversion, dans un retour vers Dieu.***

C'est une autre façon de parler de la mission de l'Église: de la mission de tous les baptisés. Avec le Christ, nous sommes un peuple qui portons le pardon de Dieu. Avec le Christ, nous sommes les témoins d'un amour grand comme Dieu est grand ! Avec le Christ, nous avons à porter la joie, la paix au monde puisqu'aucun péché ne saurait les détruire.

En ce troisième Dimanche de Pâques, aidons-nous les uns les autres à découvrir cette joie que le Seigneur nous donne, cette paix, qu'il nous promet et qui nous accompagnera jusqu'au moment du bonheur définitif.